

**PIERRE-CHARLES-GUILLAUME REY — CLAUDE REY**  
**1832** **1848**

P.-CH.-G. REY

1832-1841

|

P.-FR.-CH. REY

1841-1845

|

C. REY

1845-1848

**PIERRE-CHARLES-GUILLAUME REY, place Saint-Jean 6 (1832-1841).**

L'an mil sept cent quatre-vingt neuf, le vingt neuf janvier... a été baptisé, par moi vicaire soussigné, Pierre Charles Guillaume, né hier du légitime mariage du sieur Pierre Rey, fondateur de caractères et de Marie Macabeo, de cette paroisse... »

(copie).

(*Arch. Lyon, Naissances, 1789, n°25.*)

« L'an mil huit cent cinquante huit, le vingt-neuf mars ..., ont comparu les sieurs François Rey, âgé de quarante deux ans, fondateur de caractères, demeurant place Saint-Jean n°4, fils du défunt, et Claude Rey, âgé de trente-neuf ans, rentier, demeurant à Morgon (Rhône), aussi fils du défunt, lesquels ont déclaré que Pierre Charles Guillaume Rey, âgé de soixante-neuf ans, né à Lyon, rentier, fils de défunt Pierre Rey et de Marie Macabée, veuf en premières noces de Rose Millon, époux de Claire Antoinette Daubigny, est décédé hier... dans son domicile place Saint-Jean 4... ».

(*Arch. Lyon, Décès, 1858, 5<sup>e</sup> arrt., n°356.*)

**PIERRE-FRANÇOIS-CHARLES REY, place Saint-Jean 6 (1841-1845).**

Le quatre décembre mil huit cent quinze, pardevant ..., a comparu Pierre Charles Guillaume Rey, fondateur de caractères demeurant rue de l'Archevêché n°1, lequel a présenté un enfant mâle, né le deux du courant ..., de lui comparant et de d<sup>lle</sup> Rose Millon, son épouse, auquel enfant on a donné le prénom de Pierre François Charles ».

(*Arch. Lyon, Naissances, 1815, n°4081.*)

« Le 26 janvier 1895 est décédé : François Pierre Charles Rey, domicilié à Lyon, 4 Place Saint-Jean, né à Lyon... 79 ans, rentier, célibataire, fils des feus Pierre Charles et Rose Millon ».

(*Arch. Lyon, Décès, 5<sup>e</sup> arrt., n°160.*)

**CLAUDE REY, place Saint-Jean 6 (1845-1848).**

« Le dix-sept septembre mil huit cent dix-sept, pardevant ..., a comparu s<sup>r</sup> Pierre Charles Guillaume Rey, fondateur de caractères demeurant rue de l'Archevêché n°1, lequel a présenté un enfant mâle né hier matin à deux heures, de lui comparant et de d<sup>lle</sup> Rose Millon son épouse, auquel enfant on a donné le prénom de Claude ».

(*Arch. Lyon, Naissances, 1817, n°3240.*)

Débrouiller la « question Rey » n'est pas non plus chose facile. Je vais pourtant m'y essayer.

Tout d'abord, il y eut à Lyon, à différentes époques, cinq imprimeries Rey parfaitement distinctes :

1° Pierre-Charles-Guillaume Rey, place Saint-Jean 6 (1832-1848) ;

2° Claude Rey fils, avenue de l'Archevêché (1839-1846) et place de la Charité (1846-1848) ;

3° Joseph Rey (et Sézanne), rue Saint-Côme 2 (1843-1880) ;

4° Alexandre Rey, rue Gentil 4 (1891-1921) ;

5° Francisque Rey, rue Franklin 57.

Et un singulier hasard veut que les propriétaires de deux d'entre ces imprimeries aient succédé à deux Pitrat, le père et le fils.

La première de ces imprimeries, celle qui nous occupe ici, fut créée par Pierre-Charles-Guillaume Rey, fils d'un fondateur de caractères du dix-huitième siècle, fondateur lui-même place Saint-Jean. Il semble, bien que les annuaires n'en fassent aucune mention, que Charles Rey ait organisé cet atelier dès 1832 pour les besoins de sa fonderie.

La profession de Charles Rey le mettait en rapports d'affaires avec la plupart des imprimeurs de la ville, à qui il fournissait des fontes. Sans doute en fournit-il plus que de raison à l'excellent prodigue qu'était Théodore Pitrat, car il se pourrait que ce fût pour sauvegarder une créance en péril que Rey prit, en 1839, possession de l'imprimerie de Pitrat (voir Kindelem).

Il est possible aussi qu'à ce moment une sorte d'attribution ait été faite entre le père et les fils des trois fonds dont ils disposaient : Charles Rey semble avoir conservé sa fonderie ; François, l'imprimerie qui y était jointe ; quant à Claude, il semble qu'il ait pris la direction de l'imprimerie de Pitrat, puisque nous l'avons trouvé à sa tête quand elle fut transférée place de la Charité (1846-1848) ; cependant, l'administration en fut confiée à Pommet, puis à Augier.

En 1841, Charles Rey le père se retira des affaires. On partagea de nouveau les responsabilités, mais il paraît y avoir eu maints chevauchements dans la double gérance. En tout cas l'atelier de la place Saint-Jean disparut, je crois vers 1848.